

Entretien 3 :

Intervieweur: pouvez-vous nous parler un peu de vous et de votre poste actuel au sein de cette entreprise de distribution en Belgique?

Cadre Anonyme: Avec plaisir. Je suis dans la mi-cinquantaine et travaille dans cette entreprise depuis près de 25 ans. Mon grand-père a posé les premières pierres de cette affaire dans les années 50, spécialisée dans la distribution au détail. Après lui, mon père a repris les rênes et depuis quelques années, c'est moi qui gère l'ensemble des opérations. Vous pouvez me considérer comme le directeur général ou même administrateur délégué, selon ce que vous préférez.

Intervieweur: Très bien. Vous avez un rôle varié dans l'entreprise, n'est-ce pas?

Cadre Anonyme: En effet, ma position est très centrale. Je porte plusieurs chapeaux. Pour commencer, je supervise les achats liés au multimédia. Ensuite, je gère toutes les transactions liées aux importations hors de l'Europe, en particulier avec des fournisseurs asiatiques. C'est moi qui coordonne toutes les étapes, de la passation de la commande à l'arrivée des conteneurs sur notre plateforme logistique. Mais ce n'est pas tout; je suis également en charge de notre système informatique et je fonctionne comme directeur général, supervisant les différents départements comme les ressources humaines, le service technique interne, et la coordination des magasins.

Intervieweur: Vous avez parlé de Business Intelligence (BI) au sein de votre entreprise. Pouvez-vous développer sur les raisons qui ont mené à son adoption?

Cadre Anonyme: Bien sûr. Historiquement, nous utilisions deux systèmes distincts pour gérer notre entreprise: un pour la comptabilité et un autre pour les stocks et le mouvement des marchandises. Mais avec les changements rapides dans l'environnement commercial, notamment la pandémie et les changements dans les comportements d'achat, nous avons ressenti le besoin d'une meilleure visibilité sur nos opérations. Nous avons fait appel à un cabinet de conseil pour effectuer un audit et bien que nous n'ayons pas mis en œuvre toutes leurs recommandations, principalement en raison de contraintes budgétaires, nous avons identifié le besoin crucial de mettre en place des outils de Business Intelligence.

Intervieweur: Et comment la BI aide-t-elle dans la gestion financière ?

Cadre Anonyme: La BI nous donne un aperçu en temps réel de notre trésorerie, ce qui est inestimable pour une entreprise comme la nôtre. Nous avons un tableau de bord qui intègre des données de diverses sources, et qui nous permet d'anticiper notre trésorerie pour les mois à venir, tout en ajustant nos plans en conséquence.

Intervieweur: Et en termes de rentabilité?

Cadre Anonyme: La BI est également vitale pour le suivi de la rentabilité de nos magasins. Nous avons des indicateurs clés de performance qui nous aident à suivre tout, du chiffre d'affaires aux dépenses fixes comme les salaires et les loyers. Cela nous permet d'identifier les magasins qui fonctionnent bien et ceux qui nécessitent notre attention, ce qui en fin de compte nous permet d'optimiser nos opérations et de maximiser notre rentabilité.

Certainly, I'll include the name of the BI product (Qlik Sense) in the fictional interview. Here's the revised version:

Intervieweur: Pourriez-vous nous parler de la solution de Business Intelligence que vous avez mise en place ? Comment avez-vous choisi Qlik Sense comme outil spécifique à utiliser ?

Cadre exécutif: Nous avons opté pour Qlik Sense après un examen approfondi. Le choix d'une solution de BI n'est jamais anodin. Deux options m'ont été proposées au départ, dont une par notre auditeur financier. Mais ce n'était pas suffisamment persuasif. Dans le monde de l'informatique, on ne peut réellement juger un outil que lorsque l'on s'en sert de manière continue.

Intervieweur: Donc, la démonstration a été le facteur déterminant dans votre choix ?

Cadre exécutif: Oui, en ce qui concerne la première option, la démonstration n'a pas été convaincante. Pour Qlik Sense, je ne me souviens même plus comment nous sommes entrés en contact avec eux, mais leur compétence en matière de notre système comptable était un atout majeur.

Intervieweur: Cela a-t-il un lien avec votre système ERP actuel ?

Cadre exécutif: Pas du tout. Ce qui était important pour moi, c'était la compatibilité avec notre système de comptabilité, même si nous sommes géographiquement proches du fournisseur de Qlik Sense.

Intervieweur: La proximité géographique et la compatibilité du système étaient-elles des considérations importantes ?

Cadre exécutif: Absolument, mais la manière dont le produit a été présenté était également un facteur crucial. Vous savez, j'ai toujours eu du mal à traiter avec des commerciaux qui promettent la lune ou des techniciens qui manquent de clarté dans leurs explications. Le représentant de Qlik Sense avait un bon équilibre entre les deux, ce qui a joué en leur faveur.

Intervieweur: Je comprends que l'implémentation de Qlik dans votre organisation a eu lieu il y a un an. Pourtant, vous avez mentionné que vous aviez réfléchi à la BI depuis plusieurs années. Pouvez-vous nous parler de ce délai ?

Cadre Exécutif: Effectivement, nous avons eu l'idée d'intégrer une solution de Business Intelligence il y a quelques années. Cependant, la décision de mettre en œuvre Qlik ne s'est concrétisée que l'année dernière. Le rythme de changement dans notre environnement d'affaires s'est accéléré, ce qui nous a poussés à agir. Nous avons également eu quelques difficultés financières qui ont souligné la nécessité d'une meilleure analyse des données.

Intervieweur: Comment s'est passée l'implémentation de Qlik ?

Cadre Exécutif: L'implémentation a été un peu plus lente que prévu. En général, lorsque nous travaillons avec d'autres partenaires, ils affectent quelqu'un à plein temps sur le projet. Chez Qlik, l'approche était différente. Le développeur était sur plusieurs projets en même temps, ce qui a ralenti les choses. Personnellement, je préfère une approche plus intensive.

Intervieweur: Vous semblez préférer une méthode d'implémentation plus rapide. Pouvez-vous expliquer pourquoi ?

Cadre Exécutif: Bien sûr. Quand l'implémentation est lente, vous repérez des domaines qui nécessitent des améliorations, mais vous êtes limité par le temps d'exécution. Parfois, nous avons dû attendre plusieurs mois pour voir les changements que nous avions demandés. C'est frustrant, surtout quand vous avez hâte de tirer le meilleur parti du nouvel outil.

Intervieweur: Comment l'annonce de l'implémentation de Qlik a-t-elle été reçue au sein de votre équipe ?

Cadre Exécutif: Les réactions ont été mitigées. Les membres de l'équipe qui sont plus éloignés de la direction n'ont pas vraiment saisi l'importance de cet outil. Ceux qui sont plus proches ont montré un intérêt, en particulier les équipes commerciales et les ressources humaines.

Intervieweur: Comment utilisez-vous Qlik pour la prise de décisions basée sur des données ?

Cadre Exécutif: Qlik joue un rôle clé dans nos réunions mensuelles de gestion. Nous demandons à nos chefs de service de fournir leurs prévisions financières, qui sont ensuite intégrées dans Qlik. Pendant la réunion, nous examinons nos performances par rapport à ces prévisions et ajustons notre stratégie en conséquence.

Intervieweur: Vous êtes le principal utilisateur de Qlik au sein de votre organisation, n'est-ce pas ?

Cadre Exécutif: Oui, c'est exact. Je l'utilise en étroite collaboration avec notre comptable. Le but est de créer un cycle de rétroaction continu pour affiner nos décisions et notre planification financière.

Intervieweur: Comment envisagez-vous l'évolution de l'utilisation de Qlik dans votre organisation ?

Cadre Exécutif: Nous comptons sur Qlik pour nous aider à comprendre et à naviguer dans un environnement commercial de plus en plus complexe. Alors que nous apprenons à mieux utiliser l'outil, je m'attends à ce qu'il devienne une partie intégrante de notre stratégie d'entreprise à long terme.

Interviewer: Vous avez mentionné l'importance des données en temps réel et de la comparaison des budgets prévisionnels. Est-ce que vous utilisez Qlik pour des aspects spécifiques, comme la trésorerie et la rentabilité ?

Interviewee: Exactement, Qlik est un outil clé pour nous. Nous l'utilisons principalement pour surveiller notre trésorerie et notre rentabilité. Il nous permet d'anticiper les besoins financiers pour les mois à venir, ce qui est essentiel dans notre métier très saisonnier.

Interviewer: Parlons de ces défis saisonniers. Comment Qlik vous aide-t-il à naviguer dans ces eaux compliquées ?

Interviewee: Qlik nous permet d'établir des scénarios financiers en fonction de nos deux principales saisons, qui sont Pâques et la fin de l'année. Nous pouvons prévoir les volumes d'achat, les ventes et les coûts opérationnels, ce qui est crucial car tout est décalé en raison de la saisonnalité.

Interviewer: Vous avez évoqué des problèmes d'approvisionnement en Asie et des retards dans les ports. Ces événements externes ont-ils été pris en compte dans vos modèles Qlik ?

Interviewee: Oui, grâce à la flexibilité de Qlik, nous pouvons rapidement ajuster nos modèles pour prendre en compte ces retards et voir comment ils affecteront notre trésorerie et notre rentabilité.

Interviewer: Dans ce contexte, comment gérez-vous les relations avec vos fournisseurs ? Qlik joue-t-il un rôle ici aussi ?

Interviewee: Absolument. Qlik nous aide à partager des données avec nos fournisseurs, ce qui est utile pour négocier des termes de paiement adaptés à ces situations complexes.

Interviewer: Vous avez également parlé des vagues cycliques dans la stratégie commerciale, en particulier en ce qui concerne les services commerciaux et les directeurs financiers. Utilisez-vous Qlik pour prendre ces décisions stratégiques ?

Interviewee: En effet, Qlik nous aide à visualiser les tendances à long terme, ce qui est crucial pour prendre des décisions éclairées. C'est particulièrement utile lorsque nous examinons des cycles de 2 à 3 ans et essayons de comprendre l'impact de certaines décisions stratégiques sur notre rentabilité.

Interviewer: Si demain on devait vous enlever Qlik, comment vous sentiriez-vous dans votre travail ?

Interviewee: C'est encore tôt pour en tirer toutes les conclusions, mais perdre Qlik rendrait la planification et la prise de décision beaucoup plus difficiles, surtout avec la complexité de notre métier saisonnier.

Interviewer: Vous avez mentionné que vous utilisez encore l'ancien système en parallèle avec Qlik. Cela ne rend-il pas les choses plus compliquées?

Interviewee: Cela peut sembler complexe, mais en réalité, cela sert de contrôle de qualité. L'ancien système, qui est essentiellement des tableaux Excel, ne se met pas à jour automatiquement, et c'est un gros inconvénient. Mais avoir les deux systèmes en parallèle nous permet de vérifier la précision des données.

Interviewer: Pouvez-vous me parler plus des avantages de Qlik par rapport à Excel?

Interviewee: Bien sûr, l'un des avantages majeurs est la possibilité de "creuser" dans les données. Par exemple, si les frais de personnel pour un magasin donné semblent trop élevés, il est possible de cliquer directement sur ces frais dans Qlik pour obtenir des détails. C'est quelque chose qui serait impossible avec Excel sans aller chercher manuellement dans les données source.

Interviewer: Mais est-ce que cela vous aide vraiment à prendre des décisions en temps réel?

Interviewee: Pour le moment, nous ne prenons pas beaucoup de décisions en temps réel basées sur ces données. Mais je pense que cela va changer dans les mois à venir. La dynamique que Qlik apporte est très utile; on peut valider et comprendre les données tout de suite, ce qui était très difficile avec le système précédent.

Interviewer: Qu'en est-il de votre confort à utiliser Qlik? Vous sentez-vous à l'aise avec cet outil?

Interviewee: Je ne suis pas encore tout à fait à l'aise, il faut du temps pour comprendre toutes les subtilités de l'outil. Mais je pense que la seule façon de devenir à l'aise est de passer beaucoup de temps dessus.

Interviewer: Alors, qu'est-ce qu'il vous faudrait pour vous sentir plus à l'aise avec Qlik?

Interviewee: Eh bien, il n'y a pas de raccourci. Même si des formations peuvent aider, il faut vraiment passer des dizaines d'heures à utiliser l'outil pour vraiment le maîtriser.

Interviewer: À votre avis, est-ce que cette transition vers Qlik vaut le temps et l'effort investi?

Interviewee: Absolument. Même si la courbe d'apprentissage est là, le potentiel à long terme pour rendre notre prise de décision plus efficace et nos opérations plus transparentes est énorme.

Intervieweur: En pensant à l'avenir, avez-vous des projets pour développer davantage vos capacités en Business Intelligence ?

Interviewé: Tout à fait, il y a toujours de la marge pour s'améliorer. Par exemple, nous avons remarqué que notre outil de BI, Qlik, ne comprenait pas complètement les spécificités de nos lignes de crédit bancaires, appelées "straight loans". Nous avons donc développé un module spécifique pour mieux intégrer ces informations dans notre analyse de trésorerie. Donc oui, le système continuera d'évoluer pour répondre à nos besoins spécifiques.

Intervieweur: Cela semble être un ajustement des fonctionnalités existantes. Y a-t-il de nouveaux éléments que vous souhaiteriez ajouter au système ?

Interviewé: Pour le moment, je ne pense pas à de nouvelles fonctionnalités externes à ajouter. Notre attention est surtout portée sur l'amélioration de ce qui existe déjà.

Intervieweur: En pensant à votre propre expérience, qu'auriez-vous aimé savoir avant de mettre en place cet outil ? Ou, formulé autrement, quel conseil donneriez-vous à une entreprise qui envisage d'utiliser une telle solution ?

Interviewé: Si je devais donner des conseils à quelqu'un qui souhaite installer un tableau de bord similaire, je dirais d'abord d'être très impliqué dans le projet, de ne pas le mener trop lentement. Ce conseil est valable pour tout projet informatique. Il est aussi crucial de réunir toutes les parties prenantes concernées - cela comprend les achats, la vente, la comptabilité et l'informatique. Le plus grand défi est probablement de synchroniser tout ce monde pour qu'ils communiquent et se comprennent efficacement. Ce n'est pas toujours facile, et cela peut être un vrai défi.

Intervieweur: Très bien, passons maintenant aux questions relatives aux coûts de votre outil de Business Intelligence. Pouvez-vous nous donner une idée des différents coûts associés ?

Interviewé: Alors, de manière globale, il y a plusieurs éléments à prendre en compte. Tout d'abord, il y a les licences, qui ne sont pas particulièrement onéreuses. Ensuite, il y a les coûts de développement prévus. Et finalement, il y a des extras qui peuvent survenir, notamment liés aux services du fournisseur.

Intervieweur: Et en interne, y a-t-il des coûts humains associés à la mise en place de cet outil ?

Interviewé: Oui, absolument. Le comptable et moi avons été les plus impliqués. Le comptable, avec une autre personne de la comptabilité, a sans doute passé environ deux semaines sur l'analyse et la préparation des données. J'y ai également consacré environ deux semaines de mon temps.

Intervieweur: Comment évaluez-vous le rapport entre le temps investi dans la mise en place de cet outil et les avantages qu'il vous procure actuellement ?

Interviewé: Honnêtement, pour l'instant, je trouve que le rapport temps-bénéfice est insuffisant.

Intervieweur: Pensez-vous néanmoins que l'investissement est rentable ?

Interviewé: Oui, je le pense. Je n'ai pas fait de calculs précis pour évaluer le rapport valeur/coût, mais j'ai de grandes attentes pour cet outil à l'avenir.

Intervieweur: D'accord, très intéressant. Je pense que c'est un bon point pour conclure notre entretien. Merci beaucoup pour votre temps et vos réflexions.

Interviewé: Pas de problème, ravi d'avoir pu partager mon expérience.

Entretien 4 :

Interviewer: merci de prendre le temps de nous parler aujourd'hui. Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Interviewé: Bonjour, je suis Sarah Thompson et je travaille pour le groupe XYZ depuis près de 15 ans. J'ai commencé comme analyste de données et je suis actuellement la responsable du département de Business Intelligence de la société.

Interviewer: Quelle est votre responsabilité principale au sein de l'entreprise ?

Interviewé: Mon rôle est essentiellement de superviser tous les aspects liés à la Business Intelligence au sein de notre organisation. Cela implique une collaboration étroite avec divers départements comme les finances, les ventes, et même les ressources humaines. Nous utilisons QlikView pour toutes nos analyses et reportings.

Interviewer: Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser QlikView pour votre BI ?

Interviewé: Comme vous le savez peut-être, la BI est essentielle pour avoir une compréhension profonde et en temps réel de nos opérations. Les marges dans notre secteur

sont assez faibles, donc une bonne visibilité sur les ventes et les stocks est cruciale. QlikView nous a offert un moyen de compiler ces données de manière efficace et rapide.

Interviewer: Y a-t-il eu un élément déclencheur qui vous a fait opter pour QlikView ?

Oui, absolument. En 2018, nous avons acquis une autre entreprise et cela a considérablement augmenté notre volume de données. Il était clair que nous avions besoin d'un outil robuste pour gérer cette nouvelle masse de données. C'est à ce moment-là que nous avons décidé d'opter pour QlikView.

Interviewer: Comment s'est passée l'implémentation de QlikView?

Interviewé: L'implémentation a été assez fluide, en grande partie parce que QlikView est assez convivial et intuitif. Nous n'avons pas eu à faire une énorme personnalisation, ce qui a simplifié le processus. Nous avons simplement demandé quelques paramétrages spécifiques pour répondre à nos besoins.

Interviewer: Qui était responsable de cette implémentation au sein de votre entreprise?

Interviewé: Le projet a été supervisé par moi-même et par notre équipe IT. Nous avons également collaboré étroitement avec notre fournisseur QlikView pour s'assurer que tout se passe comme prévu.

Interviewer: Comment le personnel a-t-il réagi à l'introduction de ce nouvel outil ?

Interviewé: La réception a été globalement positive. QlikView n'est pas comme un ERP qui chamboulerait l'ensemble de l'organisation. C'est plutôt un outil de reporting, donc son utilisation était limitée à ceux qui avaient besoin de ces données. Mais ceux qui l'ont utilisé ont trouvé qu'il facilitait grandement leurs analyses.

Interviewer: Vous avez mentionné que l'implémentation de QlikView n'a pas nécessité une grande personnalisation. Est-ce que cela a également facilité l'adoption au sein des différents départements ?

Interviewé: Oui, c'est exact. La facilité d'utilisation de QlikView a permis une adoption rapide. De plus, son intégration s'est faite assez naturellement avec notre ERP existant, même s'ils ne sont pas directement connectés. Cela a simplifié la tâche pour nos équipes qui utilisent les deux systèmes.

Interviewer: Parlez-moi un peu plus de la relation entre QlikView et votre ERP. Vous avez mentionné qu'ils ne sont pas connectés, est-ce un avantage ou un inconvénient?

Interviewé: Bien que les deux systèmes ne soient pas intégrés de manière native, nous avons développé des processus internes pour assurer une transition fluide des données entre les deux. Ce n'est pas idéal, mais cela n'a pas été un obstacle majeur grâce à la flexibilité des deux outils.

Interviewer: Et concernant les analyses et les rapports, comment QlikView a-t-il changé la façon dont vous gérez ces aspects?

Interviewé: QlikView a révolutionné notre manière de faire des rapports. Avant, c'était un processus manuel qui nécessitait beaucoup de temps. Maintenant, nous pouvons générer des rapports plus complexes en beaucoup moins de temps, ce qui nous permet de nous concentrer davantage sur l'analyse des données plutôt que sur leur compilation.

Interviewer: Y a-t-il des membres spécifiques de votre équipe qui sont formés pour utiliser QlikView, ou est-ce un outil que n'importe qui dans le département peut utiliser?

Interviewé: Initialement, seuls quelques membres de l'équipe BI étaient formés pour l'utiliser, mais nous avons rapidement étendu cette formation à d'autres départements, notamment les finances et les ventes. La courbe d'apprentissage a été assez courte, ce qui a facilité son adoption à plus grande échelle.

Interviewer: En termes de retour sur investissement, comment évaluez-vous l'impact de QlikView sur vos opérations ?

Interviewé: Le ROI a été significatif. Grâce à QlikView, nous avons optimisé nos stocks et amélioré la rentabilité de certaines gammes de produits. Cela a également aidé à renforcer la communication entre les différents départements, car tout le monde peut désormais accéder à des données fiables pour prendre des décisions éclairées.

Interviewer: Vous avez parlé de l'utilisation quotidienne de QlikView pour des tâches spécifiques comme les remontées de ventes, les contrôles de prix, et les statistiques par taux de TVA. Si j'ai bien compris, différents utilisateurs l'exploitent à des fins diverses. Pouvez-vous nous donner un exemple concret de la manière dont cela fonctionne au quotidien ?

Interviewé: Absolument. Toutes les semaines, par exemple, nous utilisons QlikView pour faire des contrôles sur les prix des carburants. C'est également un outil essentiel pour la gestion des marges et les statistiques diverses. Il facilite la comparaison entre nos données comptables et celles de notre ERP, même si les deux systèmes ne sont pas directement reliés.

Interviewer: Et au niveau des autres départements, comment utilisent-ils QlikView ?

Interviewé: Les superviseurs, par exemple, l'utilisent pour améliorer les chiffres d'affaires de leurs boutiques. Ils peuvent facilement identifier quelles gammes de produits fonctionnent bien dans un emplacement donné et essayer de reproduire ce succès ailleurs.

Interviewer: Vous avez également mentionné quelques difficultés techniques, notamment en termes de vitesse de l'outil pour certains utilisateurs. Comment gérez-vous ces défis ?

Interviewé: C'est une question intéressante. Chez moi, le programme n'est pas lent, mais certains utilisateurs ont signalé des problèmes de vitesse. Cela pourrait être lié à leur connexion internet ou à leur ordinateur, mais c'est quelque chose que nous examinons.

Interviewer: Est-ce que vous voyez des possibilités d'amélioration pour QlikView au sein de votre organisation ?

Interviewé: Il y a toujours des possibilités d'amélioration. Par exemple, intégrer notre ERP ou d'autres services tiers pourrait offrir des avantages supplémentaires. Mais cela nécessiterait un investissement en heures d'IT, qui sont coûteuses. Pour l'instant, nous avons un niveau de satisfaction assez élevé avec les fonctionnalités existantes.

Interviewer: Une dernière question, comment vous sentiriez-vous si demain on vous enlevait cet outil ?

Interviewé: Oh, ce serait un grand recul. Des tâches qui prennent maintenant trois clics redeviendraient des tâches d'une semaine. Par exemple, si quelqu'un me demande de vérifier une anomalie dans les comptes, je peux aller jusqu'à la transaction en question en quelques secondes grâce à QlikView.

Bien sûr, poursuivons notre discussion sur l'utilisation de votre outil de Business Intelligence (BI), QlikView, dans le contexte de votre entreprise.

Tout d'abord, il semble que l'outil vous a aidé à prendre des décisions plus éclairées, surtout sur le plan opérationnel. Est-ce que l'outil vous a également aidé à identifier de nouvelles opportunités de marché ou de nouveaux segments de clients ?

Pas vraiment, l'outil nous sert principalement à améliorer nos processus internes et à optimiser la rentabilité. Nous n'utilisons pas vraiment QlikView pour explorer de nouvelles opportunités de marché.

Cela dit, vous avez mentionné que vous investissez davantage dans le secteur immobilier ces temps-ci. Bien que vous ne prévoyiez pas d'investir davantage dans votre outil de BI actuel, envisagez-vous d'adopter un outil de BI dédié à l'immobilier ?

Pour le moment, nous n'avons pas l'intention de le faire. Nous pensons que notre investissement dans l'immobilier n'est pas assez complexe pour justifier l'utilisation d'un outil de BI dédié.

Très bien. Revenons sur le sujet des coûts. Vous avez dit que les coûts étaient relativement bas et qu'il n'y avait pas eu de coût d'implémentation. Est-ce que ces faibles coûts ont été un facteur clé dans votre décision d'utiliser QlikView au départ ?

Oui, le coût a certainement été un facteur. Étant donné que nous payons via notre fournisseur ERP, cela a simplifié les choses en termes de gestion des coûts. En parlant de votre fournisseur ERP, comment s'est passée la collaboration avec eux durant l'implémentation de l'outil de BI ?

Très bien, en fait, puisqu'il n'y a pas eu d'implémentation en soi, le processus a été très fluide. Leur soutien a également été très utile pour nous familiariser rapidement avec l'outil. Parfait. Vous avez mentionné que vous ne voulez pas donner de conseils généraux aux entreprises en matière de BI, mais si vous deviez en donner un spécifique à une entreprise dans votre secteur, quel serait-il ?

Je dirais que si vous avez beaucoup de données à gérer et que vous avez besoin de prendre des décisions opérationnelles rapidement, alors un outil de BI comme QlikView peut vraiment vous aider. Mais assurez-vous d'abord de bien comprendre vos besoins et votre budget.

C'est un excellent conseil. Pour finir, envisagez-vous de former plus de membres de votre équipe à utiliser l'outil, ou est-ce que l'utilisation restera centralisée ?

L'utilisation restera probablement centralisée pour le moment, bien que cela puisse changer à l'avenir en fonction de nos besoins.

Merci pour cette discussion enrichissante. Elle apporte beaucoup de précisions sur l'utilisation des outils de BI dans un contexte d'entreprise comme le vôtre.

Je vous en prie. C'était un plaisir de partager notre expérience.

D'accord, je vais arrêter l'enregistrement maintenant. Merci encore.

Merci à vous.

Entretien 5 :

Intervieweur : Merci de prendre le temps aujourd'hui. Pourriez-vous vous présenter brièvement ?

Spécialiste : Je suis responsable de la téléphonie et de l'informatique dans l'entreprise depuis presque 17 ans. J'ai récemment demandé à me concentrer davantage sur le reporting financier. Je suis actuellement engagé dans la mise en place d'un nouvel ERP pour nous aider dans le reporting financier et les études de coûts.

Intervieweur : Allez-vous alors assumer un rôle lié aux finances ?

Spécialiste : Non, je n'aurai pas la responsabilité des finances. Je travaillerai en étroite collaboration avec notre DAF pour fournir des calculs de coûts plus précis liés à notre entreprise.

Intervieweur : Quel sera votre titre ?

Spécialiste : Je ne sais pas quel titre précis ils me donneront. Honnêtement, je préfère faire un travail que j'aime plutôt que d'avoir un titre.

Intervieweur : Quel est votre rôle actuel et vers quoi vous dirigez-vous ?

Spécialiste : Mon rôle actuel est de manager en téléphonie et informatique. Je travaille sur la recherche d'une entreprise pour nous aider à mettre en place un nouveau système ERP, ce que nous faisons depuis presque deux ans maintenant.

Intervieweur : Avez-vous déjà un outil de Business Intelligence (BI) en place ?

Spécialiste : Oui, nous avons mis en place l'outil de BI, Qlik Sense, en même temps que le nouvel ERP. Avant cela, j'avais de l'expérience avec QlikView pour le reporting interne sur les statistiques clients.

Intervieweur : Pourquoi avez-vous choisi Qlik Sense ?

Spécialiste : Le choix était simple car j'étais déjà familier avec QlikView. Il est largement utilisé sur le marché, ce qui signifie que nous ne sommes pas liés à un fournisseur spécifique.

Intervieweur : Y a-t-il eu un élément déclencheur pour l'achat de ce nouvel outil ?

Spécialiste : La direction voulait des données en temps réel, ce que nos systèmes existants basés sur Excel ne pouvaient pas fournir. Nous avons besoin d'un tableau de bord qui faciliterait la prise de décision plus rapide.

Intervieweur : Qu'attendiez-vous personnellement de cet outil ?

Spécialiste : Je m'attendais à une facilité d'utilisation, surtout parce que j'étais le seul à gérer des requêtes complexes dans notre ancien système AS 400. Avec le nouveau système, d'autres peuvent aider à collecter des données.

Intervieweur : Vous êtes ici depuis longtemps. Qlik Sense est en place depuis combien de temps ?

Spécialiste : Qlik Sense est en place depuis environ un an. C'est plus facile à utiliser par rapport à QlikView, que nous utilisions auparavant.

Intervieweur : Comment s'est déroulée la mise en œuvre ?

Spécialiste : Elle a coïncidé avec notre recherche d'une solution ERP. Une entreprise tierce s'est occupée de créer les cubes statistiques, mais j'ai également participé, bien que pas en détail. Nous mettions en place l'ERP et les fichiers statistiques en parallèle, ce qui a été un défi en termes de temps et de ressources.

Intervieweur : Très intéressant ! Vous avez mentionné que l'implémentation de Qlik Sense sur l'une des entités a pris environ deux mois. Est-ce que ça a été un processus fluide ?

Spécialiste : Oui, ça a été relativement fluide. On a eu quelques pépins au début, mais rien d'insurmontable. En gros, en deux mois, on avait tout ce qu'il fallait pour opérer de manière plus efficace, notamment sur des questions aussi critiques que la gestion des stocks et les déclarations douanières.

Intervieweur : Et concernant l'autre entité, est-ce que le processus d'implémentation est plus complexe ?

Spécialiste : En effet, c'est un peu plus complexe. L'autre entité a des besoins et des spécificités différents, et on ne peut pas simplement dupliquer ce qui a été fait pour la première entité. Mais les leçons que nous avons apprises lors de la première phase devraient nous être utiles.

Intervieweur : Vous avez également mentionné que vous avez prévu de gérer les reportings vous-même à l'avenir. Comment prévoyez-vous de concilier cette nouvelle tâche avec vos responsabilités actuelles ?

Spécialiste : Une fois que l'ERP sera pleinement opérationnel, je devrais avoir plus de temps à consacrer aux reportings. Je prévois de suivre une formation pour me remettre à niveau et être totalement autonome. De plus, l'ERP devrait alléger certaines de mes tâches actuelles, me permettant de me concentrer sur les reportings.

Intervieweur : Donc, si je comprends bien, votre Qlik Sense est actuellement lié au nouvel ERP et non à l'AS-400, c'est bien ça ?

Spécialiste : C'est exact. Nous sommes en phase de transition, donc nous avons toujours l'AS-400 en cours d'utilisation, mais l'objectif est de tout transférer sur le nouvel ERP.

Intervieweur : Et le choix de lier Qlik Sense uniquement au nouvel ERP était-il stratégique ?

Spécialiste : Oui, absolument. L'idée était de s'assurer que l'outil de BI et l'ERP soient en parfaite synergie dès le départ. Cela nous permet de mieux exploiter les données et facilite la prise de décision à tous les niveaux de la société.

Intervieweur : Vous avez mentionné que l'implémentation est en cours depuis environ une année. Est-ce que vous pensez que cela prendra encore beaucoup de temps ?

Spécialiste : Difficile à dire. Pour la première entité, ça a été assez rapide, mais pour la deuxième, c'est plus compliqué. Je pense qu'on aura une meilleure idée de la chronologie dans les mois à venir.